

Chapitre 6

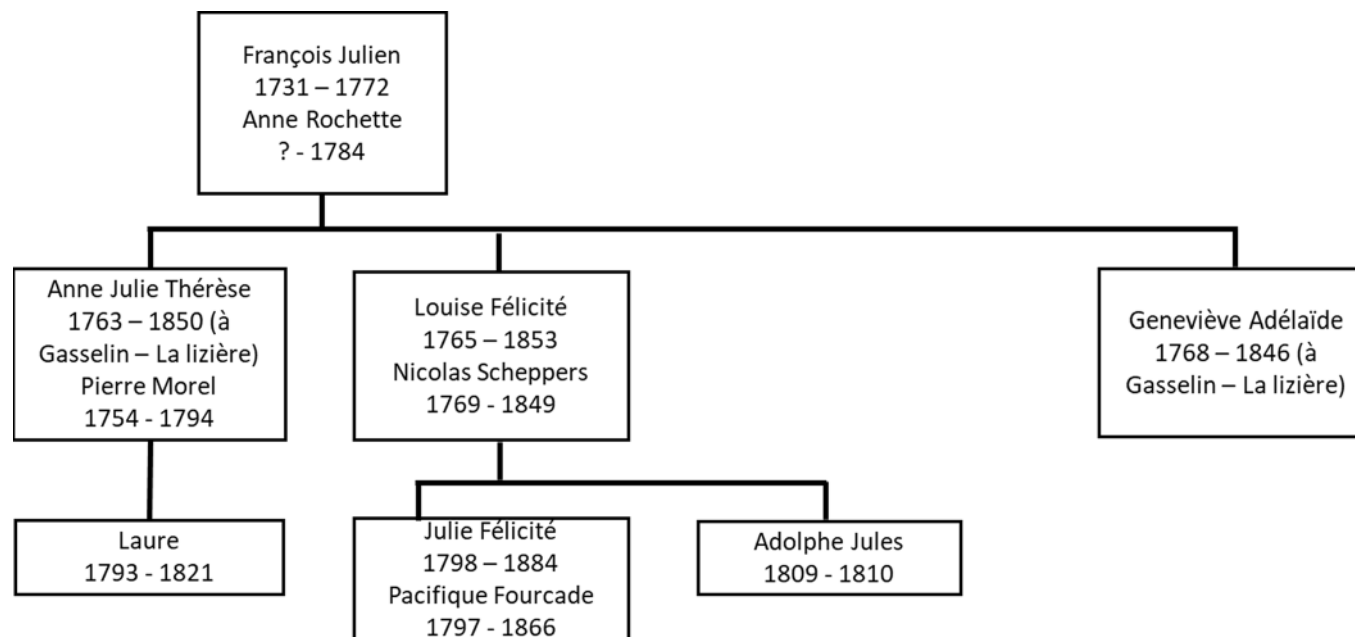
Les soeurs DURAND

Anne Julie (1763 - 1850)

Louise Félicité (1765 - 1853)

Geneviève Adélaïde (1768 -1846)

Extrait de l'arbre généalogique des trois sœurs Durand, sœurs de Julien Antoine et Julien Joseph :



Anne Julie Thérèse

Anne Julie Thérèse naît le 15 octobre 1763 à Nantes.

Sa marraine est Julienne Durand, une sœur de son père François Julien. Celle-ci travaillait avec son propre père, Julien Durand, dans sa boutique de marchand de draps et soye. (cf chapitre « Julien Durand »).

Lors du baptême d'Anne Julie, sont présents : son grand père Julien Durand, qui signe en ajoutant qu'il est ancien échevin, Marie Durand, une autre de ses tantes, religieuse, et Michel Durand, le plus jeune frère de son père qui signe « Durand de Gasselins » (curieusement avec 2 « l »).

Lors de son mariage le 28 septembre 1792 à l'église Saint Nicolas de Nantes, Anne Julie était veuve de Louis Jacques Matthieu Suzon Turpin. Nous n'avons pas trouvé de trace de son premier mariage. Elle a 29 ans quand elle épouse en secondes noces Pierre Morel, 36 ans.

Avant son second mariage, Anne Julie habitait place de l'Égalité, aujourd'hui la place Foch, que les Nantais appellent Place Louis XVI, car en son centre trône une des rares statues de ce roi.

Le 10 octobre 1793, naît leur fille Laure Marie Anne. Pierre Morel est négociant, et le couple demeure Maison Delaire, section Saint Nicolas. Julien Antoine Durand (frère aîné d'Anne Julie) est cité sur l'acte de naissance. Il s'est marié en 1793 avec Jeanne Louise Thebault, dont la mère s'appelle Elisabeth Delaire. A cette époque, les maisons ne possédaient pas de numéro, elles s'appelaient en fonction du nom du propriétaire de la maison. Au moment de son mariage, Anne Julie habite probablement dans une maison appartenant à la belle-mère de son frère Julien Antoine.

Le 10 février 1794, Pierre Morel décède chez lui. Il était commis aux charrois de l'armée (Les armées révolutionnaires confiaient les transports militaires à des entreprises civiles qui fournissaient les chevaux et mulets nécessaires à la traction avec leurs harnais, le matériel roulant. Le 25 juillet 1793, la Convention décréta la mise en régie des charrois militaires pour mettre fin aux agissements des entrepreneurs).

C'est la sœur d'Anne Julie, Geneviève Adélaïde, qui déclare le décès de Pierre Morel, accompagnée de la garde malade qui veillait sur lui. Anne Julie ne se remariera pas, et signera, pour le restant de ses jours, Durand veuve Morel.

Le 4 septembre 1794, lors de la déclaration de la naissance d'Anne Durand, une fille de Julien Antoine, Anne Julie est citée sur l'acte de sa nièce. Elle se déclare rentière, habitant rue Crébillon. Elle apparaît sur beaucoup d'actes civils de ses frères, comme Charles Durand, fils de Julien Antoine, né en 1795, Augustine Durand, fille de Julien Joseph en 1799 (elle habite toujours rue Crébillon), Achille Durand, fils de Julien Antoine en 1811 (Anne Julie habite maintenant rue Contrescarpe, maison Goujon, et sa belle-soeur Jeanne Louise Thébault est venue accoucher chez elle à Nantes).

Sa fille Laure décède à l'âge de 27 ans en 1821, célibataire. Anne Julie habite alors 7 Quai Duguay-Trouin, maison Pichelin (sur l'île Feydeau). Elle a 58 ans.

Elle hérite vers 1795 d'un cinquième de la propriété de Gasselin. Elle possède une maison dans le village de Gasselin, qui s'appelle la Lizière, et près de 5 hectares autour de sa propriété. Son frère, Julien Antoine, habite dans la maison de maître dont il a hérité. Il s'est installé à Gasselin après sa retraite à l'âge de 60 ans, vers 1820. Anne Julie aurait choisi de quitter Nantes où, après le décès de sa fille, plus rien ne la retient. Elle semble avoir eu de bons rapports avec son frère Julien Antoine, qui vivrait seul à Gasselin, sa femme étant installée à la Chapelle Basse mer.

Elle décède en 1850 à l'âge de 86 ans dans sa maison de la Lizière au village de Gasselín. Ses neveux Durand héritent de ses biens.

Louise Félicité

Louise Félicité naît le 28 janvier 1765. Son parrain est Gabriel François de la Morie, Colonel d'infanterie, inspecteur commandant les gardes côtes. C'est le supérieur de son père, François Julien, qui est officier dans les gardes côtes.

Louise Félicité se marie le 25 février 1795, à 30 ans, et habite rue Saint Clément à Nantes. Elle épouse Nicolas François Joseph Scheppers, négociant âgé de 26 ans, qui habite rue Crébillon et dont les parents sont originaires de Lille.

Le 9 septembre 1798, naît **Julie Félicité** à Paris. Son acte de naissance a disparu dans l'incendie de l'hôtel de Paris en 1871. Sa date de naissance figure dans son acte de mariage (23 fructidor an 6).

Le 10 novembre 1809, naît **Adolphe Jules** à Nantes. Nicolas Scheppers est commis négociant, et habite 5 rue Santeuil.

Sur l'acte de naissance d'Adolphe, est mentionné son cousin germain, Jules Durand, employé à la marine, demeurant place Graslin, âgé de 20 ans. C'est ce qu'il déclare alors qu'il n'a en réalité que 13 ans. Le père de Jules, Julien Joseph, a travaillé pendant onze ans comme employé à la Marine. Il a quitté ce poste vers 1806, date à partir de laquelle il se fait appeler Durand-Gasselín. Mais son fils Jules se fait toujours appeler Durand.

Nous ignorons combien de temps Julie Félicité et Nicolas ont résidé à Paris, ni les raisons qui les avaient poussés à s'y installer. Mais désormais ils ne quitteront plus Nantes.

Adolphe Jules décède le 22 mars 1810, à l'âge de 4 mois. Le couple n'aura plus d'enfants, Louise Félicité étant âgée de 42 ans à la naissance de son fils.

Louise Félicité a hérité vers 1795 d'un cinquième de la propriété de Gasselín. Mais il semble qu'elle n'y ait rien conservé.

Nicolas Scheppers apparaît souvent dans différents actes civils, ce qui permet de suivre l'évolution de sa carrière, et des domiciles de la famille dans Nantes :

Année	Evènement	Activité	Adresse
1808	Naissance de Théophile (fils de Julien Joseph)	Commis négociant	5 rue de Santeuil
1811	Naissance d'Achille (fils de Julien Antoine)	Négociant	
1812	Naissance de Lucie (fille de Julien Joseph)	Négociant	Rue de Santeuil
1817	Mariage d'Anne Adèle (fille de Julien Joseph)	Rentier	Ile Feydeau
1818	Décès d'Anne Adèle	Négociant	Place de Petite Hollande
1821	Décès de Laure Morel (Fille de Anne Julie)	Commerçant	Place de Petite Hollande
1823	Décès de Julien Joseph	Rentier	Place de Petite Hollande
1824	Mariage d'Emile (fils de Julien Joseph)	Négociant	
1826	Mariage d'Augustine (fille de Julien Joseph)	Rentier	
1826	Décès d'Anne Moreau, épouse de Julien Joseph	Négociant	Ile Feydeau
1826	Mariage de Jules (fils de Julien Joseph)	Commerçant	Ile Feydeau, maison Villestreux
1827	Naissance William (fils d'Emile)	Rentier	Place de l'Eperon
1833	Mariage de Julie Scheppers avec Pacifique Fourcade		Quai Turenne
1834	Naissance de Pacifique François Fourcade	Commis à la mairie de Nantes	Quai Turenne
1836	Naissance de Félicie Fourcade	Commis à la mairie de Nantes	Quai Turenne
1836	Mariage d'Hippolyte Louis (fils de Julien Joseph)		
1840	Naissance de Paul Fourcade		Quai Turenne
1849	Décès de Nicolas Fourcade	Ancien négociant	12 Quai Turenne

Julien François Durand de Gasselins, le fils aîné de Julien Antoine Durand, habitait en 1828 au 12 Quai Duguay-Trouin, c'est-à-dire dans le même pâté de maisons sur l'île Feydeau que les Scheppers. Quand il monte son entreprise générale de voitures publiques « Les Dames Blanches », il recherche des investisseurs, et Nicolas Scheppers en fait partie. Comme vu dans le chapitre sur Julien Antoine, cette entreprise d'omnibus a très bien démarré à Paris, mais l'hiver rigoureux de 1830 a fait flamber le prix du foin pour les chevaux, et l'entreprise a fait faillite.



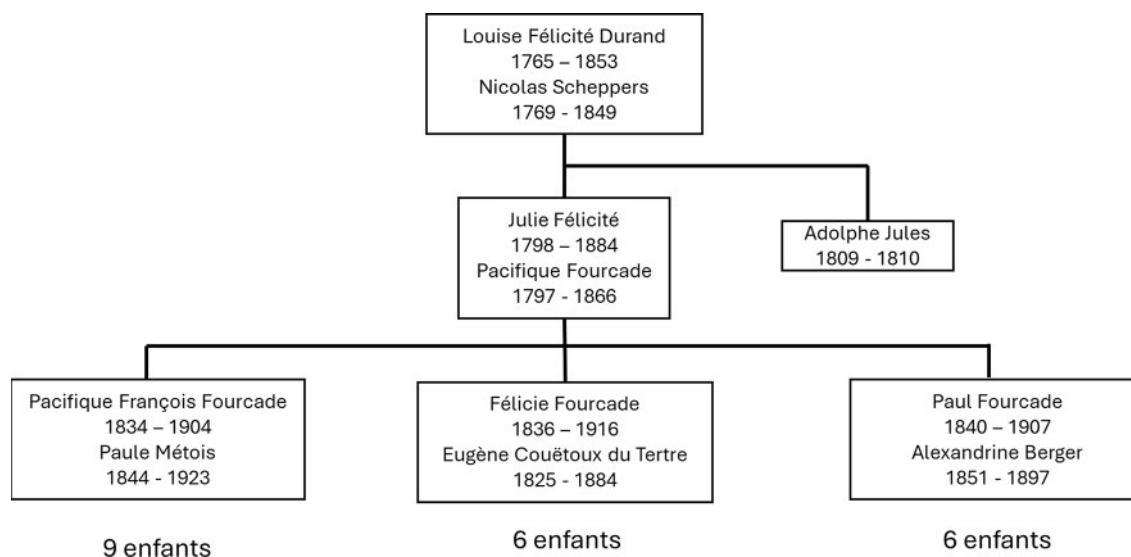
La maison Villestreux est la plus vaste demeure de l'île Feydeau, elle est sise 3 Place de la Petite Hollande, et longe aussi le quai Turenne.

Malgré plusieurs adresses a priori différentes, c'est toujours le même endroit où la famille réside depuis 1817. Elle a été construite au milieu de XVIII^{ème} siècle et est divisée en 17 appartements.

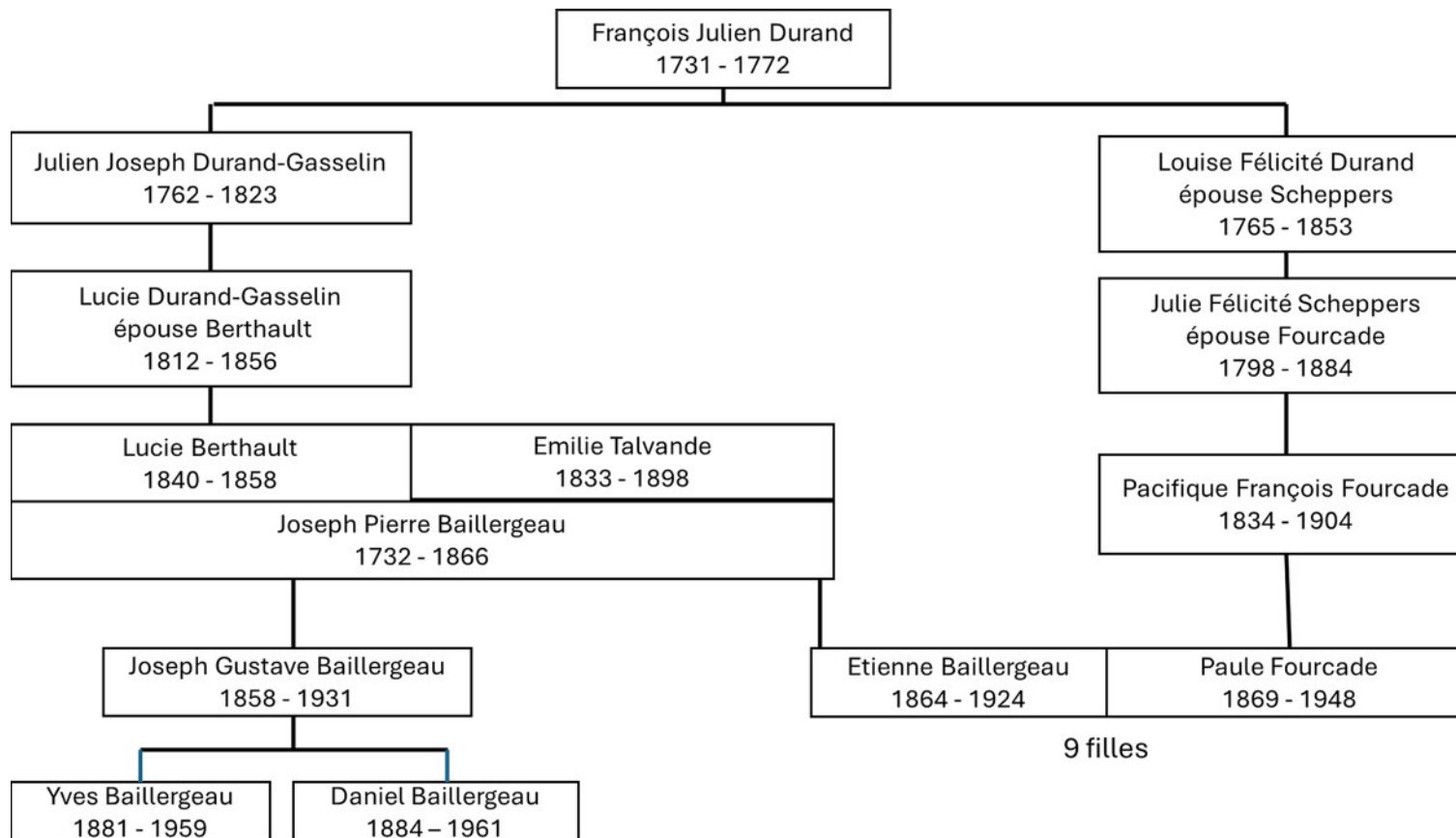
Nicolas Scheppers décède le 20 mai 1849 à l'âge de 79 ans.

Louise Félicité décède quatre ans plus tard, le 10 juillet 1853, à l'âge de 88 ans au domicile de sa fille et de son gendre, Pacifique Fourcade (Arbitre de commerce), 10 rue de l'Erail à Nantes.

Sa fille, Julie Félicité, laissera une descendance, qui s'accroîtra de façon très rapide :



Dans cette descendance, il y a une liaison avec la descendance de Lucie Durand-Gasselins Berthault :



Dans le tableau ci-dessus, on voit que Joseph Gustave Baillergeau, descendant de sang de Julien Joseph Durand-Gasselins a un demi-frère : Etienne Baillergeau. Ce dernier épouse Paule Fourcade, une descendante directe de Louise Félicité Durand.

Leur père Joseph Pierre Baillergeau, est l'héritier de son propre père, qui avait créé une banque à Nantes, laquelle au décès de Joseph Pierre, sera reprise par Hippolyte Marie Durand-Gasselins. Joseph Pierre avait investi dans deux propriétés nantaises : la Frémoire à Vertou dont héritera Joseph Gustave, et La Grillonnais à basse Goulaine, dont héritera Etienne Baillergeau (cf chapitres consacrés à Joseph Gustave et Etienne Baillergeau).

Geneviève Adélaïde

Geneviève Adélaïde naît le 8 janvier 1768. Elle a pour parrain Charles de la Ferrière, capitaine d'infanterie, gouverneur pour le Roy de la ville Château Briand, et pour marraine Geneviève Gamo, épouse de François Charles Nape, capitaine de navire. Ceci traduit les relations de son père François Julien, qui est à cette époque lieutenant à la juridiction des traites de Nantes, comme l'avait été son père. Il est devenu « noble homme » avec l'achat de cet Office.

Elle est la dernière de fratrie des enfants de François Julien. Elle a 6 ans quand son père décède, puis 14 ans quand sa mère décède à son tour. Ses deux sœurs ont alors respectivement 21 ans (Anne Julie) et 18 ans (Louise Félicité). On suppose que ce sont elles qui ont continué à s'occuper de leur jeune sœur.

Nous n'avons que peu d'informations sur Geneviève Adélaïde :

- Son beau-frère Pierre Morel décède en 1794, c'est elle qui déclare le décès avec la garde malade qui s'occupait de lui.
- Elle hérite du cinquième de la propriété de Gasselin. Elle négocie en 1797 avec son frère Julien Antoine la vente de la moitié de sa part, pour une valeur de 3 000 francs, payable à 10 ans, avec un intérêt de 5%, exigible, chaque année en portion égale par semestre

Sur le cadastre de 1830 de Gasselin, elle n'apparaît pas comme propriétaire de terres ou de maison. Cela pourrait signifier qu'elle a vendu l'autre moitié de son héritage.

Elle est restée célibataire, et sans doute est-elle très proche de sa sœur Anne Julie, puisque c'est ensemble qu'elles vivront dans la maison de la Lizière à Gasselin.

Elle décède le 1er avril 1846 à l'âge de 78 ans, dans la maison de la Lizière. Sur l'acte de décès, il est indiqué qu'elle était rentière et célibataire. Geneviève Adélaïde fera légataire sa sœur Anne Julie en raison de l'attention que cette dernière lui portait durant une bonne partie de son existence.